

NOTE J.

Carduus nigrescens, Vill. ? **Carduus acanthoides**, L. ?

Le nom de *Carduus acanthoides*. L. et *nigrescens* de Villar a été donné ces dernières années à des plantes différentes ; nous n'essayerons pas de faire une dissertation à ce sujet, nous nous bornerons en ce moment à dire que nous rapportons provisoirement à ces deux noms deux *Carduus*, très-répandus dans la vallée de la Noguera. Nous ne les avons pas observés dans celle d'Aran, où coule la Garonne, ni à Bonaigo, ni dans le val de Baños.

Le premier, *Carduus nigrescens* Vill. ? diffère de la plante des Hautes-Alpes, par sa souche perennante, sinon vivace, donnant un grand nombre de tiges de cinq à six centimètres et plus avec des feuilles *glabrescentes*, *glauques en dessus et en dessous* ; elle se distingue en outre par ses *très-grandes calothides penchées* avant l'anthèse ; cette plante est bien le *C. nigrescens* du *Prodomus* de Wilkhout et Lange. Mais nous croyons quelle est différente de la plante de Villar.

La deuxième, est très-rapprochée d'un *C. acanthoides* que nous a donné autrefois, sans localité, M. Durrieu de Maisonneuve, comme type Linnéen, mais il est si différent d'une foule de plantes authentiques, que nous avons en herbier, que nous sommes obligés de dire que nous ne connaissons rien de plus embrouillé que le *C. acanthoides* des auteurs ; devant tant de difficulté, nous devons en ce moment les signaler et attendre de nouveaux documents, pour chercher à débrouiller les espèces que l'on confond sous ce dernier nom.

NOTE K.

Picris orophila, Nob.

Le *Picris orophila*, Nob. est certainement la plante que Lapeyrouse a distinguée et nommée *P. tuberosa*, et dont il a fait aussi une variété, *B. Major latifolia caule erecta* forme de son *P. hieracioides*. Mais il faut cependant en exclure le synonyme de *P. Pyrenaica*, Vill., appartenant à une autre espèce qui manque dans les Pyrénées et qui a été nommée *P. Villarsii* par M. Jordan.

Le *P. orophila*, Nob. se distingue parfaitement de ses congénères et surtout du *P. Villarsii* et *Pyrenaica*, dont il est le plus rapproché.

Il se distingue du premier par ses feuilles radicales détruites à la floraison ; par les inférieures semi-embrassantes, avec des oreillettes.

arrondies atténuées en longs et larges pétioles, très-nombreuses et condensées jusqu'au milieu de la tige, les raméales plus longues, plus étroites et plus aiguës; toutes ont les dents très-inégales, par les tiges plus élevées, à rameaux plus courts, plus dressés, plus gros et presque tous uniflores; par ses fleurs plus grandes, à péricline hérissé de poils noirs non glanduleux qui se retrouvent sur le bas de la tige et les feuilles.

Le *P. Pyrenaïca*, L., qu'il vaudrait mieux nommer *P. crepoides*, S., est encore plus rapproché de notre plante, mais il s'en sépare nettement par les écailles du péricline ovales acuminiées, les extérieures étalées, par ses fleurs plus petites et par ses feuilles plus courtes, plus nombreuses, plus dentées et plus espacées.

Notre plante est peut-être le *P. Pyrenaïca*, de Gouau (Ill., 53), mais elle n'est pas sûrement celle de Linnée, qui a confondu probablement plusieurs espèces ensemble. Dans tous les cas, on ne peut la rapporter à la figure 184 du *Paradisïa* d'Hermann qui, au contraire, représente très-bien la forme des Vosges et du Jura, et non celle des Pyrénées.

NOTE L.

Lactuca perennis, L.

Le *Lactuca perennis* L., est une plante très-commune dans les terrains calcaires et montueux de toute la France, elle monte même dans la région alpine inférieure, comme à Esquerry, dans le val de Baños, on la trouve aussi sur les rochers plus secs à Narbonne, à Port-Vendres, à Consolation, sous Taillefer, elle fleurit en même temps et vient dans les mêmes lieux que les *Lactuca tenerrima*, Pourret L., et *cichorifolia*, D. C.

La plupart des auteurs admèttent comme espèce les *L. perennis* et *tenerrima*, tandis qu'ils considèrent le *Cichorifolia* de de Candolle, comme une variété du *Perennis*. Cette dernière réunion est tout à fait mauvaise, car en supposant, ce que je ne crois pas, que le *L. cichorifolia* D. C., soit une variété, il devra être rapporté au *tenerrima* et non au *perennis* L., parce que le mode de végétation du *L. cichorifolia*, est tout à fait semblable à celui qui est propre au *tenerrima* dont il est l'intermédiaire. A ces caractères viennent s'ajouter ceux que de Candolle attribue à son espèce.

Lapeyrouse qui faisait tout ce qu'il pouvait pour ne pas s'entendre avec Decandolle, semble avoir nommé le *L. perennis*, *L. sonchoides* et le *L. cichorifolia* *L. perennis*; nous reviendrons plus tard sur ses trois plantes critiques.